

Palau de Cerdagne – Antenne Orange – Le maire I. Peypoch, « Nous sommes catastrophés »



La simulation de l'implantation de l'antenne de 24 mètres de hauteur

La future implantation d'une antenne de réémission pour Orange de 24 mètres face au village fait hurler le maire qui regrette le manque de concertation. L'impact paysager serait très important.

"Imaginez-vous : chaque matin, en ouvrant leurs volets, les habitants de Palau mais aussi ceux d'Osséja, auront une antenne de 24 mètres de hauteur devant eux. C'est l'équivalent de 8 étages, ce n'est pas rien !" s'indigne le maire, Isidore Peypoch, qui ne décolère pas. À l'origine de la polémique, un arrêté ministériel, publié en juillet 2024 au Journal officiel, visant à faire disparaître les zones blanches du territoire français, d'ici fin 2026. Une échéance qui pousse les opérateurs à accélérer leurs déploiements. "Donc, tous les opérateurs sont pressés de s'implanter. L'entreprise ATC France qui porte le projet pour Orange, est venue en mairie, il y a un an, sous le mandat de Stéphane Surroque, disant qu'elle allait installer un pylône car nous étions en zone blanche. Ce n'est absolument pas le cas, nous avons tous la 5G qui fonctionne parfaitement. Il y a donc eu une fin de non-recevoir de la mairie." Malgré ce refus, le projet ne s'est pas arrêté là. "Finalement, devant notre refus, elle s'est tournée vers un privé pour implanter son antenne, face au village de Palau, qui est orienté, comme le village voisin d'Osséja, sud-sud-ouest. 4 000 résidents

des deux villages auront, pour des générations, le paysage gâché ! dénonce-t-il. Pour la municipalité, l'opposition ne relève pas d'un rejet de principe. *"Même si nous sommes contre cette antenne, au moins, pouvons-nous présenter des alternatives quant à son implantation à un endroit où nous avons la maîtrise du foncier et où l'impact paysager sera moins fort."*

Sur un site historique

Outre la façon de faire *"plus que cavalière de l'entreprise"*, c'est le fond qui est pointé du doigt. "Le dossier d'information nous présente une simulation de l'implantation qui est très loin de la réalité. Certes, nous sommes conscients que les données doivent passer mais pas n'importe comment" souligne la première adjointe, Charlene Rodriguez, et d'insister : *"La nouvelle technologie, oui ! Mais pas n'importe comment, ni sur le fond, ni sur la forme."* Il y a 250 ans, était lancée la traditionnelle, et devenue incontournable Xicolatada *"et à 150 mètres, on va avoir cette énorme antenne. Sans compter que c'est un site historique où il y a eu la reddition d'une armée espagnole face à la France (voir encadré). C'est inacceptable. Nous sommes catastrophés. On ne se laissera pas faire, on se battra"* a conclu l'édile. Une détermination sans faille pour le maire, vent debout contre un projet qu'il considère comme une atteinte durable au patrimoine paysager et historique.

Plus une plaque commémorative qu'une antenne

"Cette antenne est appelée à faire perdre sa personnalité à un espace palauenc chargé d'histoire" explique Jean-Louis Blanchon, historien et correspondant de notre titre. *"Au XIXe siècle, lorsque les Cent Mille Fils de Saint-Louis, sous les ordres du duc d'Angoulême, mirent fin au Trieno liberal, l'affaire fut plus chaude en Catalogne que dans le reste de l'Espagne. La Cerdagne était le seul espace où les constitutionnels d'Espoz i Mina ont franchi la frontière française (El combat del bosc de Palau. Revista de Girona de mai juin 2006)."*

Le 14 juin 1823, avertie par des locaux de leur présence dans le bois de Palau, l'armée française se regroupe là où est projetée, aujourd'hui, cette construction anachronique. Elle poursuit les Espagnols jusqu'au-dessus de Valcebollère où, pris en étau entre les Royalistes du baron d'Eroles et les poursuivants français, ils seront faits prisonniers. Quelques années plus tard, la première guerre carliste s'est pratiquement terminée, encore là où nous risquerions de voir le pylône en question. C'est en effet en ce lieu que, le 6 juillet 1840, le général Cabrera a fui le royaume d'Espagne et a donné son épée à un Palauenc. Moins de deux semaines après, les suivaient 2 500 autres Carlistes qui seront désarmés à Osséja. Cet espace mériterait davantage une plaque commémorative qu'une construction perturbatrice des équilibres paysagers palauencs."